

Mêler enseignement en classe et à distance: le défi des instits pour le retour à l'école

Paris, 7 mai 2020 (AFP) -

Avec le déconfinement, les professeurs des écoles vont retourner dans leur établissement ou continueront les cours à distance quand ils n'auront pas à jongler avec les deux... Une charge de travail nouvelle qui se conjugue aux interrogations sur les apprentissages.

L'exécutif souhaitant laisser de la souplesse, l'organisation à partir de lundi va fortement varier d'un établissement à l'autre. La seule "contrainte" est d'accueillir les élèves "prioritaires": enfants de soignants, de pompiers, de personnels des transports en commun, de personnels des Ephaad, etc.

Céline, institutrice en Seine-Maritime, raconte à l'AFP que seuls "25 élèves vont revenir, sur les 200 que compte l'établissement". Professeure dans un CP dédoublé à 14 élèves, elle garde sa classe de l'année mais devra s'adapter: elle travaillera les trois quarts du temps dans l'école avec sept de ses élèves et s'organisera le reste de la semaine pour continuer "l'école à la maison" des sept autres.

Dans de nombreux cas, les enseignants qui seront dans les établissements n'auront pas forcément affaire à leurs propres élèves. "Nous allons ouvrir trois classes, comportant 5 élèves chacune" et qui regrouperont plusieurs niveaux, des CP-CE1 ou des CM1-CM2, témoigne Marie, enseignante dans le Vaucluse, ce qui lui permettra de faire "un roulement" école/domicile.

Alain, professeur à Paris dans une école du XXe arrondissement, fera, lui, partie d'un pool de quatre enseignants présents deux jours par semaine et travaillant le reste du temps à domicile. Les élèves sur place, qui ne seront pas spécifiquement regroupés par niveaux, viendront avec le programme de devoirs demandé par leur maître ou maîtresse de l'année, et il leur sera proposé de l'aide aux devoirs, comme depuis mi-mars aux enfants de soignants. Un système hybride que n'a pas évoqué Jean-Michel Blanquer mercredi lors d'une audition à l'Assemblée. Selon le ministre de l'Education, "les professeurs en présentiel feront du présentiel, ceux en distanciel feront du distanciel". "Il pourra y avoir une mise en correspondance (d')élèves avec d'autres profs que les leurs, peut-être sur des territoires différents", a-t-il nuancé.

- Fiches pédagogiques -

Sur la question des apprentissages des enfants accueillis, le ministère a publié une circulaire dans laquelle il précise qu'après un moment "d'écoute" et d'échanges, il s'agira de "faire un bilan de la situation de chaque élève pour mieux définir le parcours de chacun".

"Par la suite, l'enjeu n'est pas de finir les programmes mais de s'assurer que les élèves maîtrisent les connaissances nécessaires pour poursuivre leur scolarité dans de bonnes conditions", ajoute le texte, qui précise que des fiches "objectifs pédagogiques prioritaires" et des exercices sont disponibles pour les professeurs, ce pour chaque niveau. Selon Francette Popineau, secrétaire générale du SNUipp-FSU, premier syndicat du primaire, "il faut s'enlever de la tête l'idée que ça sera une période de rattrapage de ce qui s'est passé depuis le 16 mars, puisque nous n'aurons pas tous les élèves". "En revanche, on pourra revoir les notions complexes."

"Ce retour à l'école sera une sorte d'étude et non un apprentissage de nouvelles leçons ou de découverte sachant qu'on ne peut rien manipuler", abonde Marie, l'enseignante du Vaucluse.

Ce mélange "hybride" d'enseignement à distance et sur place, "c'est compliqué", souligne Stéphane Crochet, du syndicat SE-Unsa. "Un des risques est la dégradation de l'enseignement à distance", estime-t-il.

"Si je suis obligée de déléguer, ce sera forcément moins bien pour mes élèves" habituels, estime Laetitia, professeure en maternelle à Paris, craignant "du bidouillage".

Quant aux élèves "décrocheurs", ils ne seront pas tous de retour, car dépendant du souhait de leurs parents de les remettre en classe ou pas, observent plusieurs instituteurs.

Lolita Nénon, professeure en CM1-CM2 et directrice d'une école dans les Pyrénées-Orientales, pense avoir trouvé la solution pour faire classe à tous: "Quand je serai en classe, je démarrerai la caméra pour ceux qui sont chez eux et ils pourront ainsi suivre le cours de la même manière que les autres". "On est habitué à se couper en dix quand



PAYS :France
SURFACE :101 %
PERIODICITE :Quotidien



► 7 mai 2020 - Edition Fil Gen

on est enseignant..."
kp-ito-asm/jt/nm

Afp le 07 mai 20 à 14 42.